

TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU

Dans le passé il a bien voulu... ça allait de soi d'ailleurs. Il fera rien sans vous et vous pourrez toujours choisir entre les alternatives? Soyons sérieux! L'histoire, la nature des choses, le vocabulaire grand siècle et la bêtise des masses... voilà des matériaux solides pour soutenir la scène sur laquelle la constitution fait du strip-tease sous les yeux effarés de ces messieurs des partis politiques habitués à respecter les règles du milieu.

Monsieur Paul Reynaud a réagi. Il a des lettres monsieur Paul Reynaud: «*La route du fer... etc...*». Monsieur Mollet a pris la tête de l'opposition. Monsieur Mollet est un démocrate. Monsieur Pinay pratique l'altruisme et pour monsieur Thorez: «*La constitution la plus belle du monde... vous l'avez là-bas*». Fermons le ban! Bref, le feu a pris à la paille. Que disons-nous?, à la poussière de paille dans laquelle mitonnent les partis. La liberté, la démocratie, la représentation parlementaire seront défendues! Il revenait au parti socialiste, dont les contacts avec les travailleurs, depuis la révolution allemande de Spartacus en 1919, sont bien connus, de trouver une parade aux empiétements dictatoriaux. C'est aujourd'hui chose faite. Un contre-projet sera présenté au peuple souverain! Et ce contre-projet retire au prince-président le droit de dissoudre les Chambres. Ne riez pas bon Dieu! La République est sauvée et dans les futurs parlements monsieur Mollet continuera à être une conscience; monsieur Thorez un démocrate et monsieur Pinay à pratiquer l'altruisme. On ne sait pas toujours pourquoi les grands quotidiens qui doivent se figurer que les partis ont encore une clientèle, ont emboîté le pas! Ce qui nous permet d'apprendre les raisons qui font que l'élection d'un président au suffrage universel est fasciste et que l'élection de ce même président par cent mille notables qui pratiquent l'altruisme, comme monsieur Thorez, qui sont démocrates comme monsieur Pinay et qui ont une conscience comme monsieur Mollet, est essentiellement démocratique.

Tempête dans un verre d'eau! Agitation stérile de ce petit monde politique qui crève tout doucement et que de Gaulle n'avait maintenu que provisoirement. Le destin du pays se joue autre part. Les arguments majeurs sont d'une autre qualité, c'est certain. Ridicule est le testament politique de ce potentat que ces héritiers n'auront rien de plus pressé que de mettre en pièces et que pourtant on nous demande de ratifier. Ridicule ce syndicat d'ayants droits qui prétend associer le peuple à la défense de son job. De façon que monsieur Thorez nous prépare en toute quiétude une future «*démocratie*», monsieur Mollet une future guerre coloniale et monsieur Pinay de futures postérités. Ridicule ce rendez-vous poétique d'octobre. C'est en marge de ce jeu de cirque où monsieur Loyal plus vrai que nature fait sous sa baguette évoluer son troupeau édenté et perdu, que le monde du travail doit entamer la lutte pour une véritable liberté, la liberté économique, contre la technocratie qui a pris la relève du capitalisme libéral. C'est la société toute entière, les rapports entre les hommes, l'économie égalitaire qui est à reconstruire. On ne reconstruira pas cela à l'aide de petits carrés de papier qu'il nous faudra pour l'avenir laisser à leur destination sanitaire. Les fascistes l'ont bien compris. Les travailleurs devront le comprendre s'ils veulent vivre debout.

LA RÉDACTION.

P.S.: Aux dernières nouvelles, nous apprenons que le syndicat des politiciens a décidé d'entourer sa protestation contre la dissolution du parlement d'un certain nombre de considérations qui n'ajoutent rien à l'opération, laquelle reste une «*opération beefsteak*».